

La bonne dinde farcie

Comédie en un acte

Thierry Colard

Théâtre des Echos

Décembre 2002

La bonne dinde farcie

L'histoire

C'est le réveillon de Noël. Pierre Massecri est un auteur de romans à qui il manque peu pour que la célébrité se confirme. Ce soir, il reçoit ses fortunés éditeurs en les personnes de Gonzague de la Hulotte Grivoise et son épouse Elisabeth. Pierre les reçoit parce qu'en vue de l'attribution des grands prix littéraires, un contrat important pourrait s'envisager.

Hélas, à peine quelques instants avant leur arrivée, Pierre reçoit un appel téléphonique : sa femme Françoise lui annonce qu'elle le quitte.

La vie de Pierre bascule mais va t'elle basculer tout à fait vers l'irréversible ?

C'est dans de tels moments qu'être la dinde farcie de Noël vaut sans doute mieux qu'être le dindon de la farce....

Les personnages

Pierre Massecri

Auteur de romans, très amoureux de sa femme, plein d'imagination quand tout va bien. Et quand tout va mal ?

Françoise Massecri (n'apparaît pas)

Epouse de Pierre tout simplement ou peut-être trop simplement.

Emilie

La bonne. Vraiment à la hauteur de la situation cette bonne.

Gonzague de la Hulotte grivoise

Le richissime éditeur qui tient les auteurs dans sa puissante main droite.

Elisabeth de la Hulotte grivoise

Femme de. Ne connaît pas grand chose mais sait apprécier les bonnes choses de la vie. Son ancien statut genre pretty woman, ressortira au grand dam de son époux.

Bertrand

Chauffeur de taxi. Mari d'Emilie. Sa devise : remets à demain ce que tu n'as pas fait hier.

Helena Strasse

Meilleure amie de Françoise, folle amoureuse de Pierre. Profite des bas du couple.

Antonio Strapazzoni

Auteur chouchou des éditions de la Hulotte grivoise, candidat à plusieurs grands prix littéraires.

Décors

Sur scène, la salle à manger et le petit salon de Pierre et Françoise Massecri. Tout est prêt pour Noël.

Côté jardin et à l'avant scène, une porte qui donne accès aux toilettes et salle de bain.

Côté jardin arrière scène l'entrée du jardin d'hiver que Pierre a aménagé pour son épouse avec ses revenus littéraires.

Fond de scène la porte d'entrée.

Coté cour la porte de la cuisine.

Au lever du rideau. Pierre ajuste son costume. Il chantonne. Il est heureux. Il exécute quelques pas de danse. Il s'amuse à se placer en lieu et place de ses invités qu'il imite, on le découvrira par après, plutôt bien.

Pierre

We wish you a merry Christmas ! We wish you a merry Christmas ! We wish you a merry Christmas and happy New year !
Encore un peu de champagne Madame de La Hulotte grivoise ? !

Il l'imite

Oh ! Pierre ! Vous êtes bien aimable ! Un zeste, un soupçon, une larme...

Il ne l'imite plus

Un océan oui ! Tu parles de la noblesse ! Je ne sais pas où il est allé la pêcher celle-là mais c'était certainement à marée basse !

Il l'imite

Et votre nouveau roman Pierre ? De quel sujet à propos duquel de quoi raconte - t'il ?

- Il ne l'imite plus C'est gros comme la dinde tiens, que cette pimbêche n'a jamais ouvert que l'annuaire !
C'est l'histoire d'un homme qui ne sait plus qui il est...
- Il l'imite Un insomniaque ? Oh quelle idée seu de rue ? !
- Il ne l'imite plus Un amnésique ! Quelle bonne idée saugrenue ! Espèce de page blanche !
Et l'autre...
- Il imite l'éditeur Vous savez mon cher ami, l'édition de la Hulotte grivoise est en passe d'éditer sans aucun doute un si pas deux si pas trois des prix littéraires de cette année alors c'est avec beaucoup d'introspection que j'envisage de vous faire concourir... si bien entendu, nous tombons d'accord sur le contrat...
- Il ne l'imite plus Concourir mon cul oui ! Ce que tu veux c'est te faire une piscine de plus aux Antilles ou à Honolulu !
- Il l'imite Et que pensez-vous de ce talentueux Strapazzoni ? ! Un candidat sérieux avec son nouveau roman. Vous savez qu'il vient de rejoindre la maison et que je lui ai offert un pont en or. Il paraît que même Steven Spielberg serait intéressé ...

Le Steven Spielberg est très mal prononcé.

- Il ne l'imite plus Va prendre des cours d'anglais papy ! Quant au mangeur de pâtes, il ne me fait pas peur. Son roman c'est de la nourriture pour les chiens chiens à mémère !
- Il l'imite Avouez que « Au-delà du regard de la sentinelle » c'est déjà tout un film ! Bien plus déjà qu'un roman !
Et vous mon petit Pierre ? Où en êtes-vous avec... comment déjà... ?

A ce moment Emilie la bonne rentre et apporte la dinde avant de l'emporter au four.

- Emilie La dinde est farcie !
- Pierre Mais non ! Tout le monde se trompe !
- Emilie Pardon monsieur ?
- Pierre Mais oui ! Le titre de mon prochain roman ce n'est pas « la dinde est farcie » mais « la bonne dinde farcie » c'est différent tout de même !

Emilie J'en sais rien moi monsieur. Tout ce que je sais c'est qu'il y a une seule dinde et elle est là sur la table, farcie.

Pierre Ah oui ! Pardon Emilie ! Madame est-elle rentrée ? !

Emilie Je ne pense pas monsieur. Dites monsieur, est-ce que je peux appeler mon mari, mon service sera bientôt fini et je voudrais moi aussi préparer Noël et...

Pierre Mais oui, je vous en prie...faites Emilie faites !

Pour lui-même Mais que fait Françoise ? !

Il sort dans le jardin d'hiver

Emilie s'approche du téléphone et compose le numéro.

Emilie jette un coup d'œil. Pierre est bien parti.

Emilie Allo Bertrand ! Oui c'est moi ! Ben qui moi ? Emilie ta femme ! Oh mais dis ! J'espère que tu n'as pas bu hein ? ! Je te rappelle que tu es de service jusqu'à minuit ! Bon ! Entre deux clients, tu peux venir me rechercher ! J'attends les invités et puis je m'en vais. Madame m'a dit qu'elle se débrouillerait sans moi mais elle n'est toujours pas rentrée !
Allo ?

Pour elle Ah ! C'est coupé ! Tant pis !

Pierre revient

Pierre Dites-moi, Emilie, Madame ne vous aurait pas parlé de quelque chose ces derniers temps ?

Emilie C'est assez dire que Madame me parle tous les jours Monsieur ! Emilie voulez-vous bien préparer le dîner pour Monsieur ? Emilie voulez-vous bien dire à Monsieur que son costume est revenu du pressing ?

Pierre Oui mais...

Emilie Emilie, avez-vous fini de repasser les chemises de Monsieur ? Emilie, avez-vous rangé les lunettes de Monsieur ?

Pierre Oui d'accord mais...

Emilie Emilie avez-vous vu les articles de Monsieur ? Emilie avez-vous ajouté des chaussettes dans la valise de Monsieur ?

Pierre Mais bien entendu Emilie Bien entendu.

Emilie Non, je voulais dire entre vous et Madame.

Pierre Mais oui Emilie ! Mais oui

Pierre (pour lui-même) Mais qu'est-ce qu'elle fait ?

*Emilie retourne en cuisine. Le téléphone sonne.
Pierre décroche*

Pierre Allo ?

On entend la voix de Françoise.

Allo Pierre ? C'est moi Françoise !

Pierre Ah ! Enfin ! Mais où es-tu ?

Françoise Laisse- moi parler Pierre ! Pierre je m'en vais !

Pierre Comment tu t'en vas ?

Françoise Je m'en vais, du verbe « s'en aller ». Je te quitte si tu préfères.

Pierre Quoi ? ! Tu me quittes ? ! Mais pourquoi ?

Françoise Demande à la bonne.

Pierre A la bonne ? Pourquoi à la bonne ? Françoise ? Françoise ? !

*Trop tard Françoise a raccroché.
Pierre est perdu mais se ressaisit et appelle de suite Emilie. Peu à peu la colère s'installe.*

Pierre Emilie ! Emilie !

Emilie revient un drap à la main.

Emilie Monsieur m'a appelée ? !

Pierre Et comment ! Dites-moi Emilie, vous pensez que j'ai de la cellulite au cerveau peut-être ? !

Emilie Pardon Monsieur ? !

Pierre Emilie ! Je viens d'avoir Madame au téléphone et elle, elle m'a plutôt clairement parlé de problèmes de cuisine intérieure !

Emilie Oh ! Monsieur ! Je peux tout expliquer !

Pierre J'y compte bien Emilie ! J'y compte bien ! Allons je vous écoute !

Emilie C'est Bertrand, Monsieur !

Pierre Bertrand ?

Emilie Mon mari Monsieur ! Il est chauffeur de taxi et il lui arrive parfois de me rejoindre ici entre deux courses, histoire de boire une tasse de café ou une bière mais jamais deux Monsieur ! Je vous assure !

Pierre Mais qu'est-ce que cela a à voir avec Madame ?!

Emilie est de plus en plus honteuse.

Pierre Hé bien ! Je vous écoute !

Emilie C'est que...Madame nous a surpris un jour entrain de...

Pierre De ?

Emilie De nous embrasser ! Voilà ! Mais c'était mon anniversaire !

Pierre Mais je m'en fous de votre anniversaire moi ! Et je me fous de votre Bertrand !

Emilie Oh ! Monsieur !

Pierre Emilie ! Ma femme vient de m'annoncer qu'elle me quittait et quand je lui ai demandé pourquoi elle me quittait, elle m'a dit de vous le demander !

Emilie A moi Monsieur ? !

Pierre A vous Emilie !

Emilie A moi ? !

Pierre A vous !

Emilie Ca alors !

Emilie va retourner en cuisine

Pierre accuse le coup

- Pierre Elle a dit cela ?
- Emilie Comme je vous le dis Monsieur !
- Pierre Et c'est tout ? !
- Emilie Oh non Monsieur !
- Pierre Alors ?
- Emilie Une autre fois Madame m'a dit qu'elle regrettait de m'embêter avec ses problèmes mais je lui ai dit que pas du tout parce que moi aussi je l'embêtais avec...
- Pierre Oui je sais ! La cellulite derrière les oreilles de Ginette !
- Emilie Madame m'a dit aussi que vous ne l'écoutez jamais et que vous deveniez aigri à force de vouloir écrire le roman du siècle !
- Pierre Je m'en doutais !
- Emilie De quoi Monsieur ?
- Pierre Je m'en doutais que depuis quelques jours j'ennuyais Françoise avec ce nouveau roman dont je n'arrive même pas à écrire la première ligne !
- Emilie Quelques jours Monsieur ? !
- Pierre Comment ? « Quelques jours Monsieur ? ! »
- Emilie A votre place, je parlerais en semaines si pas en mois !
- Pierre Emilie ! Vous et Madame ou vous comme toutes les femmes vous pensez que l'inspiration vient comme la cellulite ! He bien pas du tout ! L'inspiration elle est parfois infiniment lente à venir !
- Emilie Comme la cellulite Monsieur ! Tenez Ginette par exemple si elle n'avait pas porté de lunettes !
- Pierre Mais merde à Ginette à la fin ! Emilie Je sais pourquoi ma femme vient de me quitter ! Mais je trouve qu'elle aurait pu au moins m'en parler !
- Emilie Elle m'a dit que c'était impossible de vous parler Monsieur !

Pierre Si elle parle bien à une boniche elle peut bien parler à son mari tout de même !

Emilie est quelque peu choquée.

Pierre Oh pardon Emilie ! Je m'emporte et je ne sais plus très bien ce que je dis...

Emilie Comme quoi la reine de la maison peut se confier à la boniche !

Pierre Oui ! Je regrette Emilie !

Emilie Ce n'est pas tellement à moi qu'il faut penser Monsieur mais à Madame ! Après tout rien n'est perdu ! Madame est partie toute seule...

Pierre Elle vous l'a dit ? !

Emilie Quoi Monsieur ? !

Pierre Qu'elle était partie toute seule ?

Emilie Non Monsieur !

Un instant de réflexion s'installe.

Pierre Vous pensez que Madame pourrait avoir un amant ? !

Emilie Monsieur ! Ce n'est pas parce que Madame est partie qu'elle ne vous aime plus !

Pierre Mais moi je l'aime Emilie !

Emilie Alors. Il faut être patient Monsieur .

Pierre C'est ce qu'elle vous a dit ? ! Que je devais être patient ? !

Emilie En quelque sorte oui Monsieur.

A ce moment on sonne à la porte.

Pierre Bon sang ! C'est déjà eux !

Emilie J'aime les gens ponctuels ! Mais c'est peut-être bien Bertrand.

Pierre Bertrand ? !

Emilie Mais oui ! Je vous ai dit que je le prévenais pour...

Pierre Ah ! Non ! Emilie ! Vous n'allez pas m'abandonner ? ! Faites le entrer et rester encore ! Que ferais-je sans vous si déjà je dois faire sans Madame ? !

Emilie Moi je veux bien Monsieur mais Bertrand il a son taxi et...

Pierre Je lui payerai sa course !

Emilie Oui mais...

Pierre Et il pourra manger avec nous !

Emilie Oui mais...

Pierre l'interrompant

Pierre Mais quoi ? !

Emilie Mon Bertrand ce n'est pas un romancier vous savez et à part quelques sujets de conversation je ne vois pas ce qu'il...

Pierre l'interrompant

Pierre Mais on s'en moque Emilie !

On sonne à nouveau

Allons allez ouvrir !

Emilie sort pour ouvrir.

Pierre reste seul.

Pierre Me quitter aujourd'hui ! Le soir où je vais signer le contrat pour un roman que je n'ai pas encore écrit ! Françoise ! Ta présence et ton à propos m'auraient été d'un grand secours ! Bon ! Tant pis ! Tu veux prendre tes distances, prends les. De toute façon, je n'en ferai pas tout un roman !

Emilie revient en poussant devant elle Bertrand qui tient sa casquette entre les mains .

Emilie Allez entre ! Entre je te dis !
Monsieur, voici donc Bertrand mon mari.

Bertrand Bonsoir Monsieur Massecri.

Emilie Bon, moi je file à la cuisine sinon le repas ne sera jamais prêt.

Pierre Bonsoir Bertrand. Vous permettez que je vous appelle Bertrand ?

Bertrand Permettez-vous seulement ! Comme je dis toujours : Bertrand le bien que tu te fais c'est déjà du mal que tu ne fais pas aux autres !

Pierre Et philosophe avec ça !

Bertrand Non ! Non ! Je ne suis pas du tout ça ! Je suis chauffeur de taxi et d'ailleurs Emilie m'a dit que...

Pierre Oui ! Vous pouvez être tranquille ! Je vous paierai cette course immobile.

Bertrand Oh moi c'est pas de refus ! Ce seront déjà un peu mes étrennes tiens si on veut.

Pierre Et vous mangerez avec nous !

Bertrand Ah ça c'est gentil mais je ne voudrais pas déranger. Madame Françoise n'est pas là ?

Pierre Vous connaissez mon épouse ?

Bertrand Ben...je ne sais pas si Emilie vous l'a dit mais je viens parfois entre deux courses boire une tasse de café...

Pierre l'interrompant

Pierre Ou une bière...

Bertrand sans s'en rendre compte

Bertrand
Réalisant Ou une bière oui...

Ah oui ! Mais jamais deux hein !

Pierre Mais il n'y a pas de quoi !

Bertrand C'est à dire que quand on a soif n'est-ce pas...que comme je dis toujours il vaut mieux se désaltérer que s'altérer des ennuis.

Pierre Vous en avez beaucoup des comme ça ?

Bertrand Ben dans le métier on en entend beaucoup et puis parfois je les replace pour bavarder avec les clients.

Pierre Drôle de métier tout de même.

Bertrand Pas plus qu'écrivain. Mais dites Madame Françoise elle est partie alors en définitive ?

Pierre Vous savez...

Bertrand Emilie me faisait le feuilleton.

Pierre Ah bon !

Bertrand Ah ça ! Avec Emilie pas moyen de rater un épisode ! En plus c'est une imitatrice hors paire Emilie vous savez ! Tenez ! L'autre soir elle vous imitait vous et Madame ! C'était tordant mais alors tordant de chez Tordant hein !

Pierre étrange Elle nous imitait...Elle nous imitait...

Bertrand Oui mais respectueuse hein ! Comme je dis toujours respecte tes supérieurs et tu seras à leur niveau d'huile ! Hein ? ! Vous comprenez celle-là ? ! Niveau d'huile ! Les huiles ! Ceux qui en ont des pèpètes ! Des sous quoi ! Des euros enfin...

Pierre toujours entrain de réfléchir.
Bertrand va avoir du mal à le suivre

Pierre Mais oui ! Françoise n'est pas là ! Les autres vont arriver ! Emilie est la bonne mais elle sait imiter Françoise ! Les autres n'ont jamais vu Françoise ! Emilie fera Françoise et ...qui fera Emilie ?

Pierre regarde Bertrand

Bertrand Monsieur ? Tout va bien Monsieur ?

Pierre Bertrand, mon petit Bertrand, si je vous demandais un immense service mais alors là un immense service du genre service qui fait remonter le niveau d'huile !

Bertrand Je ne vous suis pas très bien Monsieur !

Pierre Et pourtant il vous arrive tout de même qu'on vous demande : « suivez cette voiture ! »

Bertrand regarde Emilie et pendant que Pierre la regarde aussi Bertrand mime que Pierre doit être devenu fou.

Bertrand Emilie ?

Emilie Je ne sais pas si...

Pierre Emilie ! Je compte sur vous ! Vous ne voudriez tout de même pas que Bertrand perde sa place en même temps que vous ? !

Bertrand s'énerve un peu Que ? ! Quoi ? !

Pierre Bertrand le chauffeur de taxi perd son temps en buvant du café et soi-disant une bière chez Pierre Masseur.

Emilie Monsieur c'est du chantage !

Pierre Pas du tout Emilie ! C'est un service que je vous demande. Et si nous réussissons tous les trois je vous promets de ne pas être ingrat. Et puis vous allez pouvoir jouer avec tous les produits de Madame ! Vous voyez que finalement être dans le cosmétique cela a du bon.

Emilie finaude Peut-être bien ! Mais le fait que Madame en vende n'a pas servi à mettre Monsieur au parfum !

Pierre est sans voix.

Emilie Bertrand ?

Bertrand Comme je dis toujours : remets pas à demain ce que tu n'as pas fait hier !

Pierre A la bonne heure !

Bertrand Mais devenir une femme ? ! Pourquoi pas un valet ? !

Pierre Parce que depuis longtemps j'ai parlé à nos invités des prouesses culinaires de notre chère Emilie ! Je ne voudrais tout de même pas passer pour un imbécile !

Bertrand Vous non mais moi oui ? !

Pierre Bertrand ! Je vous serai infiniment reconnaissant et puis faites confiance à Emilie. Elle est la reine des imitatrices, c'est vous qui l'avez dit ! Et puis ce n'est pas impossible ! D'autres l'ont fait avant vous ! Au cinéma par exemple !

Bertrand Je ne vais jamais au cinéma !

Gonzague Oui bon Elisabeth !

Elisabeth Mais je sais repasser bordel de Dieu !

Gonzague Oh ! Elisabeth

Elisabeth Oh ! Oooh !

Elisabeth s'est un peu laissé aller et on comprend que son rang n'est pas le même que celui de Gonzague ! Elisabeth réalise qu'elle casse son image et elle se récupère au plus vite.

Pierre Bon ! Je vais chercher la bonne pour que nous puissions boire l'apéritif !

Gonzague Excellente idée ! Et nous pourrons parler de votre contrat !

Pierre Oui ! oui ! Mais nous avons le temps !

Pierre va sortir vers la salle de bain.

Elisabeth Oh comme c'est étrange ! J'aurais juré que la cuisine était de ce côté !

Elle montre effectivement le bon côté.

D'ailleurs je sens les bonnes odeurs de la boustifaille !

Gonzague Elisabeth !

Elisabeth Oh ! Oooh ! De la cuisine...

Gonzague Et si nous allions voir ce jardin d'hiver ?

Pierre Excellente idée ! Je vous y rejoins avec Françoise !

Elisabeth Ah ! Elle s'appelle Françoise ? J'en ai connu une qui travaillait Boulevard des combattants ! Elle se faisait un max...

Gonzague l'interrompant

Gonzague Un maximum de soucis pour arriver à l'heure ! Pensez avec tout ce trafic !

Il l'emmène de force vers le jardin d'hiver. Pierre les laisse partir puis ouvre la porte de la salle de bain.

Pierre Alors ? !

Emilie ! Vous m'avez fait peur ! Je ...je...je ne m'attendais pas à vous voir sortir des toilettes !

Bertrand J'ai tout de même le droit de m'alléger un peu monsieur !

Tout en disant cela Bertrand s'ajuste. Chacun le regarde avec étonnement. Bertrand ne bouge plus.

Pierre Hé bien Bertr'Emilie qu'attendez-vous ?

Bertrand Ben où voulez-vous allez Monsieur ?

Pierre Moi nulle part !

Bertrand Ah ! Oui ! Non ! je voulais dire où dois-je aller Monsieur ?

Evidemment Pierre joue de la tête et Bertrand aussi. Ils voudraient pouvoir se dire bien d'autres choses mais le regard des de la Hulotte pèse de plus en plus lourd.

Pierre He bien à la cuisine Emilie ! Allez préparer l'apéritif !

Bertrand Bien monsieur !

Il y va tout en mimant la conduite d'une voiture.

Elisabeth Comme cette bonne est drôle !

Gonzague Ah ça ! Pour une première bonne ! Mais vous verrez Pierre après quatre ou cinq on s'y fait !

Elisabeth sait aussi de quoi parle son mari

Elisabeth Il se l'est a faites !

Pierre Pardon ? !

Gonzague C'est jour de fête !

Pierre Ah ça ! On ne peut mieux dire !

Elisabeth Oh ! Et cette dinde qui est toujours là comme si elle attendait quelque chose ! Je déteste attendre !

Elle regarde Pierre

Quand Gongon m'a rencontrée je devais être là à attendre depuis au moins huit heures !

Gonzague Oui ! Mais bon ! Ma chérie ! Je ne pense pas que Pierre soit intéressé par notre rencontre. Laissons-le plutôt nous parler de son roman.

Pierre les invitait à s'asseoir.

Mais si si ! Au contraire ! Cela m'intéresse ! Vous savez, nous les romanciers sommes toujours à l'écoute ! Notre créativité en dépend.

Elisabeth Alors quand Gongon est arrivé je mourrais de froid sur le trottoir !

Gonzague Elle sortait du théâtre et les taxis étaient en grève !
Et puis cesse de m'appeler Gongon !

A ce moment Emilie (Bertrand) revient avec un plateau d'amuse-gueules. Il a entendu les commentaires à propos des taxis.

Bertrand commençant avec une voix mâle puis se corrigeant suite aux œillades de Pierre.

Bertrand En grève ? ! Impossible !

Gonzague Pardon ? !

Elisabeth Elle a raison ! Tu dis n'importe quoi !

Gonzague Oui ! Bref ! Ma chérie ! J'étais là et je t'ai accueillie avec un magnifique manteau de fourrure !

Elisabeth Oh ! oui ! Tu étais si chou ! Avec ton costume trois pièces et ton air de ministre !

Bertrand la dévisage de plus en plus.

Pierre He bien Emilie ? ! Pourquoi regardez-vous Madame de la Hulotte aussi intensément ?

Bertrand Il me semble la connaître !

Gonzague Cela m'étonnerait ! Mais dites moi Pierre, il fait drôlement chaud chez vous !

Elisabeth Et soif !

Gonzague Elisabeth enfin !

Pierre Mais bien entendu ! Allez Emilie ! Allez nous chercher le champagne !

Bertrand sort

Elisabeth Du champagne ! J'adore ! Je le savais que nous serions mieux reçus ici que chez ce oh comment s'appelle t'il déjà ? Strapizanno ou Stripozanni...

Pierre sursaute et Gonzague aussi.

Pierre Strapazonni ?

Elisabeth Oui !Oui !Oui ! Strapazonni !

Gonzague Oui ! Oui ! Strapazonni nous a reçus pour nous faire part de son manuscrit qui, je ne vous le cache pas m'a littérairement emballé.

Elisabeth Moi j'ai rien compris.

Pierre Ah ?

Gonzague Evidemment Elisabeth ce roman est d'une nouvelle dimension et...

Elisabeth l'interrompant Dimension ? Dimension ? C'est écrit sur des pages tout à fait normales !

Gonzague Oui ! Oui ! Hum ! Mais et vous Pierre où en êtes-vous ? Allons ! Parlez-nous de ce roman ! Comment est-ce le titre déjà ? La belle dinde party ?

Pierre Non ! La bonne dinde farcie !

Elisabeth Ah ? C'est un livre de cuisine ce roman ?

Gonzague Voyons Elisabeth !

Elisabeth Quoi ? ! Ce Strapozanno...

Gonzague Strapazonni...

Elisabeth Oui ! Cet italien quoi ! He bien ! c'est bien «la dinde apprivoisée » le titre de son roman alors je m'excuse mon petit Gongon mais je pense que tout le monde va croire que tu fais dans l'alimentation !

Pierre Quoi ? La dinde apprivoisée ! Mais il m'a copié!

Gonzague Allons ! Allons ! Ne nous emballons pas Pierre !
L'essentiel c'est le contenu pas l'emballage !

Elisabeth De toute façon ce qu'on mangera ce sera de la dinde mis à part
que la sienne est apprivoisée tandis que la vôtre est...

Elle désigne la dinde avec le couteau planté.

Farcie...

Gonzague Oui. Oui. Alors Pierre racontez-nous !

Pierre embêté C'est à dire que...

A ce moment Emilie déguisée en Françoise sort de la salle de bain. Gonzague qui la voit le premier se lève. Au même instant Bertrand entre avec le champagne. Pierre se retourne et n'en croit pas ses yeux.

Gonzague Bonsoir chère Madame !

Pierre Emilie !

Bertrand Emilie !

Tout le monde se regarde .Emilie tâche de rappeler Pierre et Bertrand à leur rôle et à la situation.

Emilie Emilie ? !

Bertrand Emilie !

Emilie He bien ! E...mi...lie... !

Bertrand *comprenant* Ah ! Ah ! Madame ! C'est le champagne !

Pierre Emilie ! Je veux dire ma chérie ! Enfin ! je, je commençais à m'inquiéter !

Gonzague Gonzague de la Hulotte grivoise enchanté Madame !

*Il lui fait le baise main. Emilie est ravie et commence à parler en Madame.
Bertrand ouvre tant bien que mal la bouteille et il prend d'ailleurs ses façons d'homme pour ouvrir la bouteille. De temps en temps, un « tcheu » s'échappe .*

Et voici mon épouse Elisabeth .

Pierre Champagne !

Emilie Champagne !

Gonzague et Elisabeth Champagne !

Bertrand *qui revient aussi* Champagne !

Emilie Je vais servir si...

Bertrand devenant soudainement très galant

Bertrand Pas du tout ! Je vais servir !

Elisabeth Vous êtes enrhumée Emilie ?

Emilie Non Madame !

Les réactions qui suivent sont un peu en cascade et rendent tout le monde un peu nerveux car il faut tout de même que les rôles se mettent en place. Bertrand réalise qu'il doit travailler sa voix et Emilie qu'elle doit oublier ses habitudes de bonne. Gonzague de la Hulotte grivoise lui est un peu perdu.

Pierre Françoise ! Emilie sait parler tout de même !

Elisabeth Appelez-moi Elisabeth !

Bertrand Je n'ai pas le rhume Madame !

Emilie Bien Madame !

Pierre Emilie ! Françoise !

Elisabeth Ah ! Ce que s'on s'amuse ici !

Gonzague Elisabeth !

Pierre Bon ! Tout le monde est servi ? !

Oui tout le monde est servi sauf Bertrand évidemment.

Elisabeth Oh ! Emilie peut trinquer avec nous ?

Pierre C'est que...

Bertrand C'est que...

Emilie C'est que...

Gonzague Mais oui pourquoi pas Pierre ? ! C'est Noël après tout !

Pierre Dans ce cas ! Allez Emilie servez-vous donc un verre !

Emilie Je vais chercher un verre à la cuisine !

Pierre Françoise ! Emilie est assez grande tout de même !

Bertrand Mais oui ! Je vais chercher mon verre à la ...enfin un verre à la cuisine.

Bertrand sort.

Elisabeth se rasseyant Ah ! Ce qu'elle est drôle cette boniche !

Gonzague Elisabeth !

Elisabeth En tout cas si un jour vous vous en séparez Françoise, nous sommes preneurs !

Gonzague Elisabeth !

Elisabeth Quoi Elisabeth ! Je peux donner mon avis tout de même !

Pierre Mais bien entendu ! Bien entendu !

Gonzague s'asseyant Et si nous en revenions à votre roman Pierre ?

Elisabeth Oui ce roman à la dinde Pierre ? De quel sujet à propos duquel de quoi raconte - t'il ?

Françoise s'installe à table. A ce moment Bertrand revient avec son verre et se sert et attirant peu à peu le regard des autres, il le vide d'un trait de façon évidemment peu féminine.

Elisabeth Ah ! Cette bonne je l'adore ! A votre santé Emilie !

Bertrand Oh ! Pardon ! A votre santé m'sieurs dames !

Bertrand sort.

Elisabeth Ah ! Ce qu'elle est drôle ! Oh ! Et si vous nous la prêtiez pour le nouvel an ! On s'amuserait !

Gonzague furieux Elisabeth !

Puis plus calme Alors poursuivez Pierre !

Pierre He bien heu...He bien...C'est l'histoire d'un homme qui ne sait plus qui il est...

Elisabeth Un amnésique !

Pierre Ben oui ! Comment le savez-vous ? !

Elisabeth Presque tout le monde sait ce qu'est un amnésique ! Enfin je pense !

Pierre curieux Et un insomniaque ?

Elisabeth Hé bien Pierre ! Vous voulez rire ou quoi ? !

Françoise Pierre ! Si vous...si tu poursuivais.

Pierre Hein ? ! Ah ! Oui oui...oui. Je disais donc que cet homme qui n'est pas vraiment amnésique mais qui est plutôt, plutôt...plutôt en panne.

Elisabeth Panne de voiture ?

Pierre Panne d'inspiration ! C'est ça : panne d'inspiration.

Elisabeth en toute évidence Evidemment !

Pierre Comment évidemment ? !

Elisabeth Ben si c'est pas la panne de voiture ?

Pierre Cela pourrait être une panne de réfrigérateur...

Emilie Ou une panne d'électricité

Pierre Ou une panne de chauffage...

Elisabeth Ou une panne d'hôpital

Gonzague Elisabeth ! On s'égare ! Allons Pierre ! Racontez-nous ! Vous savez mon cher ami, l'édition de la Hulotte grivoise est en passe d'éditer sans aucun doute un si pas deux si pas trois des prix littéraires de cette année alors c'est avec beaucoup d'introspection que j'envisage de vous faire concourir...si bien entendu, nous tombons d'accord sur le contrat...

Pierre Oui le contrat.

Françoise Ca c'est important le contrat !

Gonzague Et que pensez-vous de ce talentueux Strapazzoni ? ! Un candidat sérieux avec son nouveau roman. Comme je vous le disais tout à

l'heure. Vous savez qu'il vient de rejoindre la maison et que je lui ai offert un pont en or. Il paraît que même Steven Spielberg serait intéressé par son tout premier roman...

Elisabeth Oh ! Gongon ! Arrête un peu avec ta littérature ! C'est Noël !

A ce moment on sonne. Par réflexe Emilie se lève.

Emilie Je vais ouvrir Monsieur !

Gonzague Appelez-moi Gonzague voyons !

Pierre plein d'œillades et de sous-entendus

Françoise ! Il vaut mieux que ce soit Emilie qui aille voir ! On ne sait jamais !

Emilie Je vais l'appeler ! Elle sort dans la cuisine.

Elisabeth Hé bien dites-moi ! Vous êtes drôlement exigeant avec votre seule bonne !

Pierre Oui. C'est vrai mais cette brave fille a besoin d'être parfois un peu recadrée si vous comprenez ce que je veux dire !

Elisabeth Quoi ? ! Vous voulez dire que vous la ...enfin vous la...

Elle mime le coup de poing.

Gonzague Enfin ! Elisabeth ! Nous ne sommes plus au moyen âge !

Elisabeth Ca Gongon ! On voit bien que tu ne sors jamais de ton château !

Sur ce elle se ressert un verre.

Gonzague Elisabeth !

Pierre Laissez Monsieur de la Hulotte grivoise ! Je vais la servir ! Je comprends qu'elle ait soif !

Elisabeth Merci Pierre ! Mais appelez Gonzague Gonzague voyons et appelez moi Elisabeth !

Pierre C'est que...

Gonzague Mais oui Pierre ! Si nous sommes amenés à collaborer autant briser cette porte de la distance qui fait que nous sommes parfois

un peu en retrait et que sans le vouloir nous dressons des barricades entre franchise et spontanéi...

Elisabeth l'interrompant Oui bon ça va ! Il a compris !

Gonzague ne sait plus quoi dire. On sonne à nouveau. Emilie et Bertrand sortent de la cuisine.

Emilie explique à Bertrand comme à une novice. Les plus perspicaces remarqueront qu'Emilie et Bertrand se sont quelque peu émoustillés en cuisine.

Emilie Et donc Emilie vous allez voir qui est là et puis vous annoncez qu'elle est la personne qui désire nous voir. Vous avez compris ?

Bertrand Oh ! Oui ma chéri...

Se reprenant Chère Madame...madame.

Il sort pour ouvrir.

Emilie Ah ! Ces bonnes ! Il faut tout leur apprendre surtout quand elles sont novices !

Elisabeth A qui le dites-vous ! Mais on peut apprendre aussi beaucoup des bonnes ! Croyez-moi !

Gonzague et Pierre A qui le dites-vous !

Bertrand revient C'est...c'est une dame qui dit qu'elle veut voir Monsieur Pierre en privé et que c'est urgent !

Pierre Un soir de Noël ? !

Bertrand C'est ce que j'ai pas pu lui dire Monsieur !

Pierre Bon...Hé bien...je... Françoise heu...

Pierre regarde Emilie avec un appel à l'aide.

Françoise Nous allons aller trinquer au jardin d'hiver !

Elisabeth Si c'est pour trinquer je veux bien y retourner ! Allez viens Gongon ! Laissons Pierre ! Une admiratrice sans doute ? !

Elles sortent. Gonzague les suit.

Gonzague Tant que ce n'est pas une éditrice !

Il rit tout seul un peu bête

Héléna Oh ! Pierre ! J'avoue que même si je suis sa meilleure amie je ne peux accepter ce comportement de fuite et...

Pierre Mais expliquez vous Madame...

Héléna Oh ! Appelez moi Héléna voyons ! Nous allons devenir amis vous et moi j'en suis sûre !

Elle s'approche et insensiblement Pierre recule.

Pierre Oui sans doute mais et Françoise ? Que voulez-vous me dire ?

Héléna Je sais cela ne me regarde pas mais j'ai vu Françoise il y a de cela à peine dix minutes et elle m'a confié un lourd secret Pierre mais je ne peux le garder pour moi seule et...

Pierre Et c'est avec moi que vous allez le partager ? Vous faites une drôle d'amie !

Héléna Oui ! C'est avec vous Pierre ! Parce que je sais comment vous allez réagir quand vous saurez av...

A ce moment Emilie revient du jardin d'hiver. Pierre la voit et prend prestement Héléna contre lui mais en la tenant par les mains. Faisant cela il peut comprendre le mime d'Emilie qui explique qu'elle va rechercher une bouteille à la cuisine. Pierre imite sans doute l'un de ses héros de roman plutôt à l'eau de rose.

Pierre Oh ! Héléna ! Taisez-vous ! Mon cœur est déjà tellement meurtri. Je sais que Françoise est en plein doute sur notre amour et qu'elle a besoin de se ressourcer.

Héléna Ah ! Vous appelez cela comme cela vous ? !

Pierre Mais oui Héléna ! Dans tous les couples il y a des hauts et des bas et il faut savoir en profiter...

Héléna Pardon ?

Pierre Les hauts pour faire la fête les bas pour ... faire la fête pour oublier les bas et se souvenir des hauts.

Héléna Mais cela doit être tellement triste de faire la fête tout seul Pierre ! Regardez ce soir c'est Noël et Françoise vous laisse seul avec...

Emilie est passée et Pierre relâche son étreinte. Héléna voit la dinde sur la table.

Avec cette dinde et votre bonne. Je ne peux accepter cela Pierre même si je suis la meilleure amie de Françoise.

Pierre Je vais m'en sortir ! Ne vous en faites pas ! Je sais que c'est une mauvaise passe ! Juste un petit bas !

Hélène Justement Pierre ! Faisons la fête ensemble si vous voulez ! Je suis seule moi aussi ce soir !

Pierre Mais votre place n'est-elle plutôt pas près de Françoise ?

Hélène Vous plaisantez je suppose ? !

A ce moment Emilie repasse avec la bouteille. Pierre est obligé de recommencer son étreinte.

Pierre Comment je plaisante ? Et Françoise ? Vous l'avez déjà vue Françoise ?

Hélène Comment ?

Pierre Savez-vous à quoi elle ressemble ?

Hélène Mais Pierre je...Françoise est mon amie et...

Pierre Justement ! Allez la retrouver pour Noël et dites lui que je l'aime et que je n'aimerai jamais aucune autre femme qu'elle !

Hélène Oh Pierre vous êtes sûr ?...

Pierre Certain.

Hélène se dégage et change de ton.

Hélène Et cette mièvre déclaration je la transmets à Françoise uniquement ?

Pierre Que voulez-vous dire ?

Hélène Vous êtes stupide ou quoi ?

Pierre Ou quoi.

Hélène Françoise n'est pas partie toute seule Pierre.

Pierre Quoi ? !

Pierre reprend Françoise par les bras.

A ce moment Elisabeth revient seule du jardin d'hiver. Elle a la bouteille dans une main et un

Emilie Monsieur de La hulotte devait absolument aller aux toilettes.

Hélène Oh ! Mais je ne vous demande rien Madame. Vous êtes une amie de Pierre ?

Emilie C'est à dire que...

Hélène C'est à dire que... ?

Emilie est un peu perdue C'est à dire que...

Hélène Vous connaissez Françoise ?

Emilie C'est à dire que...

Hélène Hé bien...bon...hé bien...

Emilie Je...je suis venue avec Monsieur et madame de La hulotte grivoise.

Hélène Pour fêter Noël ?

Emilie Pour signer le contrat !

Hélène Vous êtes leur secrétaire ?

Emilie Si vous voulez oui en quelque sorte.

Hélène Ah ? Ah bon ! Je suis moi-même une excellente amie de Pierre.

Emilie Ah ? Ah bon !

Hélène Oui et je...enfin je ne sais pas si je peux vous parler de cela là maintenant mais...

Emilie Oh mais si vous pouvez.

Hélène Oui mais nous serions plus tranquilles ailleurs.

Emilie Oh tiens ! Voulez-vous que nous allions dans le jardin d'hiver ?

Hélène Excellente idée.

Elles sortent dans le jardin d'hiver. Elles sont à peine sorties que Pierre revient avec le verre d'eau. Gonzague sort lui des toilettes.

Pierre Ah voilà votre verre d'eau !

Gonzague Mais je n'ai rien demandé Pierre ? !

Pierre Mais où est-elle passée ?

Gonzague Qui cela Pierre ?

Pierre He bien...

Gonzague Ah ! Françoise ? !
Elle m'a aimablement montré où se trouvait les toilettes et je suppose qu'elle a du retourner dans le jardin d'hiver. Vous avez mon cher, une épouse tout à fait charmante...

Pierre Oh mais...

Gonzague Si ! Si ! Vraiment !

Pierre Et la vôtre l'est tout autant !

Gonzague Oh ça c'est un point de vue vous savez.

Pierre Oui évidemment.

Gonzague Mais bon ! Alors dites moi Pierre et ce roman ? Parce que là il faut vraiment que l'on pense à concrétiser. Je sais que vous avez du talent et que vous êtes capable de remporter l'un ou l'autre prix.

Pierre Oh mais je ...

Gonzague l'interrompant Si ! Si ! Je sais de quoi je parle. Nous avons tout de même déjà édités cinq grands prix littéraires et mon vœu le plus cher est de pouvoir à nouveau vivre un tel événement.

Pierre Bien entendu, je comprends.

Gonzague Mais vous comprenez aussi que nous sommes tellement proches de la date de remise des manuscrits que je suis enclin de savoir ce que votre nouveau roman raconte Pierre.

Pierre Oui bien sûr.

A ce moment on sonne. Pierre est sauvé par le gong.

Pierre Ah ! On sonne !

Gonzague Décidemment ! Voilà plutôt un Noël agité ! Mais où est mon épouse ?

Pierre A la cuisine avec Emilie.

Je vais appeler Emilie et si vous le voulez je vous l'envoie.

Gonzague C'est gentil ! Je l'attends au jardin d'hiver qui est soi dit en passant une petite merveille Pierre.

Pierre Merci.

Gonzague Oh ! C'est tout à fait sincère.

Gonzague sort vers le jardin d'hiver. Pierre n'a pas le temps de franchir la porte de la cuisine.

Bertrand sort et on devine qu'il s'amuse bien avec le champagne et Madame de la Hulotte Grivoise.

Pierre Alors Emilie ? ! Allez ouvrir !

Bertrand C'est ce que je venais faire monsieur !

Pierre jugeant de son état d'ébriété bien avancé.

Pierre Mais dites-moi Emilie ou devrais-je plutôt dire Bertrand vous avez bu ? ! Et pas qu'une bière il me semble ? !

Bertrand C'est...c'est pas ma faute c'est Elisabeth qui boit comme un trou ! Et d'ailleurs je vais vous dire monsieur Masseur, cette Elisabeth, c'est pas la reine d'Angleterre ça non !

On sonne à nouveau

Pierre Allez ouvrir et dépêchez-vous !
Faites entrer et faites attendre, je dois absolument aller aux toilettes.

Bertrand C'est par là Monsieur !

Pierre Je le sais bien que c'est par là espèce d'idiote !

Pierre sort aux toilettes et Bertrand va ouvrir.

A ce moment revient Emilie qui tire Hélène par le bras. Hélène est complètement trempée.

Hélène Mais qu'est-ce qui vous a pris ? Cette robe vaut une fortune !

Emilie Je vais vous expliquer ! Tenez ! Allons à la salle de bain ! S'il le faut je vous donnerai une tenue de Madame.

Hélène De Madame ? Mais de qui parlez-vous ? Vous connaissez Françoise ?

Emilie Un peu oui. Et je voudrais en savoir davantage sur Monsieur.

Hélène Attendez voir là ...J'espère que vous ne courez pas deux lapins tout de même ? ! De la hulotte et Pierre ? !

Emilie Quoi ? ! Mais non ! Entrez donc à la salle de bain, je vous expliquerai !

Emilie pousse Hélène dans la salle de bain.

A ce moment Bertrand fait entrer l'invité de dernière minute. Il s'agit de Strapazonni qui tient un paquet sous son bras et un autre paquet dans les mains. On devine qu'il s'agit d'une tarte ou d'un gâteau. En fait Strapazonni pressé a devancé Bertrand.

Strapazonni parle encore beaucoup avec son accent italien.

Bertrand Mais allez-y ! Faites comme chez vous ! Entrez monsieur ! Entrez !

Strapazonni Gracié ! C'est que jé suis assez pressé voyez vous et il fait plutôt froid dehors. Jé suis venou parce qué jé dois remettre ce paquet en mains propres à Monsieur de la Hulotte qui passe sa soirée ici chez Pierre Masecri.

Tout en parlant, Strapazonni regarde l'intérieur et regarde la dinde.

Strapazonni Jé vois, jé vois.... Oh !Tiens, la dinde !

Bertrand Ah ça ! C'est pas un cochon de lait hein ? !

Strapazonni Non ! Jé dis la dinde parce que c'est une dinde.

Bertrand Ben ça oui ! C'est clair que c'est un dinde et elle est même farcie.

Strapazonni Vous né comprenez pas ! Je pense à une autre dinde en voyant cette dinde !

Bertrand Ah ? !

Strapazonni Oui, je suis romancier voyez-vous et j'apporte à Monsieur...

Il s'interrompt parce qu'en tant qu'italien, il voudrait utiliser ses mains et que vu qu'il est plutôt encombré.

Strapazonni Mais dites moi mademoiselle, je peux déposer ceci sur la table.

Bertrand Oui à côté de la dinde.

Strapazonni Gracié. Je disais donc que j'apporte un paquet à Monsieur de la Hulotte et je voudrais lui remettre en mains propres.

Héléna Il s'appelle Strapizinni ! Je crois ! Embrassez moi !

Pierre Strapazonni ? !

Héléna Ouiiii ! C'est ça ! Embrassez moi !

Pierre Aah !

Pierre qui s'était écarté d'Héléna s'avance vers elle. Héléna croit au baiser et ferme les yeux mais Pierre a vu la tarte. Il écarte Héléna et s'énerve encore.

Pierre Et cette tarte ? Qui a apporté cette tarte ?

A ce moment Elisabeth complètement saoule sort de la cuisine. Elle est morte de rire.

Elisabeth Ah ! Ah ! Ah ! C'est pas possible ! Pi...Pi...Pierre ! Cette bonne elle est trop ! trop ! Ah si si ouiiviiii !
Ouh la ! J'ai trop bu moi ! Hic ! Hooo !

Au même instant elle vomit sur la nouvelle robe d'Héléna qui crie au scandale !

Héléna Mais elle m'a vomi dessus ! Une nouvelle robe ! Mais elle est complètement givrée cette bonne femme ? !

Pierre qui assiste tant bien que mal Madame de la Hulotte.

Pierre Il faut l'emmener à la salle de bain ! Allez-y vous ! Moi je m'occupe de nettoyer ici !

Héléna Oh mais Pierre !

Pierre Ah ! Ca suffit hein maintenant !

Héléna Mais...

Héléna ne dit plus rien. Elle emmène tant bien que mal Elisabeth.

Elisabeth Aaaaah ! Ouiiii ! Cette bonne ! Elle n'est pas pas plus...
Ooooh !

Mais elle ne peut achever car un nouveau jet se prépare. Elles sortent toutes les deux. Pierre file à la cuisine.

Pierre Tu vas voir moi la bonne !

A ce moment reviennent du jardin d'hiver Strapazonni, Gonzague et Emilie qui pour eux deux était Française.

Gonzague Ah ! Françoise ! Vous permettez que je vous appelle Françoise ?

Emilie Faites ! Faites !

Gonzague Quelle maîtresse de maison vous faites ! Et je dois même admirer avec quelle patience vous les femmes d'écrivains vous supportez tous leurs états d'âme. N'est-ce pas Strapazonni ?

Strapazonni Ah ! Si Si ! Monsieur de la Hulotte.

Emilie Un homme qui connaît le succès comme vous doit devoir subir énormément de tentations non ?

Strapazonni Non ! Pas du tout ! Mon amante la plus fidèle c'est l'écriture !

Gonzague Ah ! Bien dit ! Mais avouez françoise que Strapazonni a eu une excellente idée de venir m'apporter ici son manuscrit ! C'est un merveilleux cadeau de Noël !

Strapazonni Oh Monsieur de la Hulotte ! Je vous l'avais promis ! Et je suis tout simplement ravi d'avoir fait ainsi la connaissance de Madame Masecri. Madame, Pierre, votre mari doit être un homme comblé !

Emilie Oh ! Vous exagérez !

Strapazonni Si si ! J'é devine en vous oune femme d'exception. Et comme j'é lé fais dire à oune de mes héros dans « la dinde apprivoisée »

Il cite

Femme, troublante mouvance de mon âme, sur quel chemin m'entraînes-tu ? Je te suis attaché comme oune parfum de rose s'attache à l'aurore et je ne quitterai qu'au crépuscoule dé ma misérable vie.... Sur ma vie j'é té lé joue j'é né couperai plou jamais oune seule fleur car ton parfum li seul mé comblera.

Gonzague est presque en larmes et il applaudit.

Emilie est plutôt gênée d'autant plus que Strapazonni lui a pris la main.

Gonzague Ah ! Strapazonni ! Quelle envolée ! Quel lyrisme ! Je sens que je vais aimer et que ça va se vendre ! Je... je suis au bord des larmes ! Si si !

Strapazonni Maaa ! Non !

Gonzague Si ! Si ! Je vous assure au bord des larmes voyez vous même...

A ce moment Bertrand qui est lui aussi complètement ivre sort des cuisines et maladroitement

Bertrand C'est possible !

Françoise Héléna tu es ma meilleure amie c'est vrai mais maintenant je pense qu'Emilie te remplacera. Tu as eu ta réponse Héléna, le cœur de Pierre n'est plus à prendre il m'appartient.

Héléna Oh Pardon ! Pardon !

Françoise Alors Monsieur Strapazonni, je vous demande pardon parce que je savais bien qu'Héléna nous verrait ensemble quand vous m'avez aimablement accompagné en voiture jusqu'à la gare. Evidemment, vous ne saviez pas qui j'étais mais votre épouse et moi étions dans la confiance et cela a réussi. Et puis vous ne risquiez rien. Pierre est bien trop doux et il n'est pas italien !

Strapazonni Carmélita ?

Françoise Quant à vous Monsieur et Madame de la Hulotte Grivoise, j'espère que vous aurez apprécié cette soirée on ne peut plus mondaine.

Elisabeth Ca oui hic !

Françoise Monsieur de la Hulotte Grivoise vous n'avez sans doute rien pu savoir du nouveau roman de mon mari : « La bonne dinde farcie » parce que Pierre n'en avait écrit que le titre...

Gonzague Je m'en doutais !

Françoise Mais si vous êtes un homme perspicace, ce que je conçois aisément...

Gonzague Très perspicace !

Françoise Alors vous comprendrez qu'en plus du manuscrit de Monsieur Strapazonni vous avez eu droit à un cadeau de Noël supplémentaire puisque vous venez de vivre en direct l'histoire de cette bonne dinde farcie !

Gonzague Mais c'est génial ! Pierre ! Vous signez dès maintenant !

Il se retourne sur Strapazonni.

Vous aussi Strapazonni bien entendu ! Ah ! Mais attendez mes gaillards ! Vous allez faire des flammes tous les deux ! Allons serrez vous la main !

Pierre et Strapazonni s'exécutent. Strapazonni plus malin l'embrasse ce qui n'est qu'un rendu de tarte. Françoise poursuit.

Et toi Pierre, j'espère que maintenant tu feras un peu plus attention à moi ?

Pierre Mille fois plus !

Françoise Et pour terminer, je veux vous dire merci ma bonne Emilie parce que sans vous, je n'aurais pu réussir cette farce !

Emilie en insistant sur le « bonne » et en regardant Pierre

Emilie Madame est trop bonne elle aussi ! Il fallait que cela change ! Et nous avons réussi ! Et puis Bertrand et moi, nous nous sommes bien amusés !

Bertrand Comme des folles !

Françoise Bon c'est pas tout ça mais si quelqu'un pouvait venir me rechercher à la gare ce serait drôlement sympa. Et puis après tout si la bonne dinde est farcie que la fête commence ! Joyeux Noël !

Tous Joyeux Noël !

*Ils sortent en s'activant et en chantant ce que Pierre chantait au début de la pièce : we wish a merry Christmas !
Le rideau tombe et c'est la...*

FIN

